

Le Bridge aux Pays Bas

Jacques Sélamé



Un petit pays qui figure parmi les grandes nations du bridge. Voyage aux Pays-Bas.

Les Pays-Bas, qui s'étendent sur une surface de 41 526 km² dont 18,5% d'eau, comptent une population de 16 600 000 habitants. Ce qui en fait un des pays les plus densément peuplés du monde : 395 habitants au km². A titre comparatif, la densité de la population française est de 112 habitants au km². Cette densité se retrouve dans le paysage bridgesque car, il s'agit sans doute du pays où notre jeu favori est le mieux répandu. L'implantation du bridge en Hollande est ancienne, son développement est plus récent. En 1889, des hommes d'affaires avaient fondé à Amsterdam, le Continental Club où l'on jouait au whist, puis au bridge plafond et enfin au bridge contrat. C'est surtout à partir de 1930 que le jeu s'est implanté dans le pays tout en restant, durant une trentaine d'années, un loisir destiné aux couches aisées de la population. C'est à partir des années 1970 que, sous l'impulsion d'Herman Filarski et d'Andre Boekhorst, une campagne a été menée avec succès pour populariser le bridge dans le pays afin de l'ériger au rang de « sport national ». Les chiffres ont progressé de manière spectaculaire. Le nombre de licenciés à la NBB (Nederlandse Bridge Bond), était de 15 000 en 1960. En 1980, ils étaient 40 000, en 1995, 100 000 et on en compte 115 000 à l'heure actuelle. Et par ailleurs, on estime à 500 000 le nombre total de bridgeurs dont 300 000 pratiquent leur loisir hors du système fédéral. Le coût de la licence est de 25 euros par an et les femmes sont largement majoritaires puisqu'elles représentent 56% de l'effectif. La fédération ne dispose pas de données précises quant à la répartition par catégories socioprofessionnelles et à la structure démographique de ses affiliés mais il est vraisemblable que ce soient les personnes les plus âgées qui forment le gros des effectifs. Toutefois, compte tenu de la popularité du bridge dans le pays, il est probable que la pratique du jeu ne soit uniquement réservée aux couches sociales les plus aisées.

Une réelle popularité

Une des raisons qui explique l'engouement des Hollandais pour le bridge est leur propension à fonder des clubs. Comme l'affirme avec humour un des dirigeants de la fédération, « il suffit que deux ou trois philatélistes se rencontrent dans une ville pour former un club ! »

Médias peu amènes

En dépit de la popularité du bridge aux Pays-Bas, le jeu ne tient pas une grande place dans les médias. Il y a une vingtaine d'années, un programme d'enseignement était dispensé à la télévision mais, comme le nombre des chaînes a considérablement augmenté, les tarifs se sont alignés et la fédération n'a pas pu « suivre ». Il existe trois revues spécialisées, des rubriques techniques dans les journaux mais dans l'ensemble la place du jeu est restreinte. En 1993, après leur triomphe les champions ont eu droit à une grande couverture médiatique avant de retomber dans l'oubli.



Marion Michielsen

Les bridgeurs ne démentent pas cette tradition car aux Pays-Bas le club joue un rôle sociologique bien plus important que partout ailleurs. Véritable lieu de rencontre et de convivialité, il contribue à renforcer le tissu social. C'est pourquoi la nation revendique fièrement l'existence de 3000 clubs de 100 à 1000 membres dont la moitié n'est pas affiliée à la fédération. Toutefois, lorsqu'un club décide d'adhérer à la fédération, ses membres se retrouvent automatiquement affiliés.

Les Hollandais disputent chaque année un *kroeg tournament*, compétition qui se dispute dans les pubs des différentes villes et qui rassemble plus de 2000 participants. Ce tournoi a servi de modèle au « Bridge bistrot pas 4 » qui se déroule chaque année à Cergy Pontoise. La Belgique francophone s'est convertie récemment et

va organiser une manifestation équivalente le 20 juin 2009 autour de la fameuse « Grand Place » de Bruxelles.

Il ne faudrait pas oublier que c'est aux Pays-Bas, en mai 2000, que s'est déroulé un événement unique en son genre. Sur la pelouse du stade du fameux club de football de l'Ajax Amsterdam, 3086 joueurs ont disputé un tournoi honoré par la présence du ministre de la défense et qui est depuis, entré le *Guinness book* des records !

Palmarès et juniors

Il est donc normal que, dans ces conditions, le bridge batave se soit octroyé une place importante dans le concert des nations. En 1993, à Santiago du Chili, Wubbo de Boer, Peter Jansen, Enri Leufkens, Bauke Muller, Jan Westerhof et Barry Westra ont remporté la *Bermuda Bowl* au détriment de la Norvège. Cette dernière avait bénéficié d'un extravagant coup de pouce du Brésil dans la dernière donne des demi-finales pour se qualifier. A cela, il faut rajouter un titre de champion d'Europe obtenu par les juniors à Jezolo en Italie. Auparavant, toujours en Italie en 2005, les « girls » avaient aussi remporté une médaille d'or dans leur catégorie. Les femmes ne sont pas en reste puisque en 2002 à Salsomaggiore, l'équipe formée de Femke Hoogweg, Marijke van der Pas, Jet Pasman, Anneke Simons, Bep Wriend et Wietzke van Zwol a remporté la Venice Cup venant écorner aussi la suprématie américaine et germano-française qui règne sur cette épreuve depuis plus de dix ans. En 2008 à Pékin, les Néerlandais présentaient des équipes dans toutes les épreuves et elles ont presque toutes émergé des poules qualificatives. Il ne faudrait pas oublier, parmi les champions, des joueurs comme Sint, Rebattu ou Carol van Oppen. Bien entendu, aux Pays-Bas, les champions dans leur majorité ne sont pas des professionnels du bridge.

Il existe, dans le pays, une politique d'enseignement du bridge dans les écoles mais souvent, comme ailleurs les plus jeunes ne donnent pas suite à cette formation. La fédération prend en charge néanmoins une formation adaptée aux juniors en formant des groupes spécifiques par âge et par sexe. Du reste, une des jeunes championnes hollandaises, Marion Michielsen, fille d'un des dirigeants de la fédération semble promise à un avenir de « vraie star » dans sa discipline. La France réserve aux bridgeurs hollandais un accueil

plutôt hospitalier. Le festival de Juan-les-Pins a une couleur « batave » à nulle autre pareille et le bulletin quotidien contient au moins deux pages rédigées en néerlandais. Nous aimerions sans doute rendre, dans notre pays, le bridge aussi populaire qu'il l'est là-bas.



Huub Bertens

« Bob » Slavenburg : 1917-1981 une légende du bridge hollandais

Cornélius « Bob » Slavenburg, a été l'un des plus grands champions de bridge de son pays. Il a glané de nombreux titres dont celui de champion du monde par paires en 1966 (avec Hans Kreyens) ainsi qu'une victoire au prestigieux tournoi du *Sunday Times* en 1971. Sa carrure de colosse, son tempérament fantasque et ses enchères inventives ont fait tout autant pour établir sa réputation que ses succès bridgesques. On lui attribue, de manière réelle ou légendaire, une donne amusante. Il avait « glissé » un psychique à Pique afin de dérouter l'adversaire. Ayant été contré, il tenta de se réfugier dans sa couleur à Trèfle mais son partenaire « rectifia » à 2♠. Dûment contré, Bob se résigna à jouer avec deux petits atouts en main en face de quatre petits au mort. Sauf que l'adversaire ayant joué trois tours d'atouts se trompa de retour. Bob put alors purger le dernier atout de la défense et tirer sept levées maîtresses dans sa vraie couleur à Trèfle ! Le coup se révéla d'autant plus savoureux que ses partenaires, à l'autre table, étaient mécontents de n'avoir joué qu'un petit chelem dans une couleur rouge alors que treize levées étaient facilement accessibles !